Fiche pays - Rapport d'activité 2022

SÉNÉGAL

Structuration & Développement : penser notre intervention

Comme pour l'ensemble de la sous-région, le Sénégal a été particulièrement impacté par un environnement économique dégradé au cours de l'année 2022. Conséquence de la crise de la COVID, mais également de la situation en Ukraine qui a fortement fragilisé les ménages vulnérables, tout autant que le secteur agricole. Ainsi, pour la première fois en plus de dix ans, les indicateurs de malnutrition aiguë et chronique ont connu une hausse, avec plus de 1 300 000 personnes en situation d'insécurité alimentaire. En plus du contexte mondial, la pluviométrie importante, mais erratique de l'hivernage passé a conduit à une baisse des rendements au niveau des cultures vivrières.

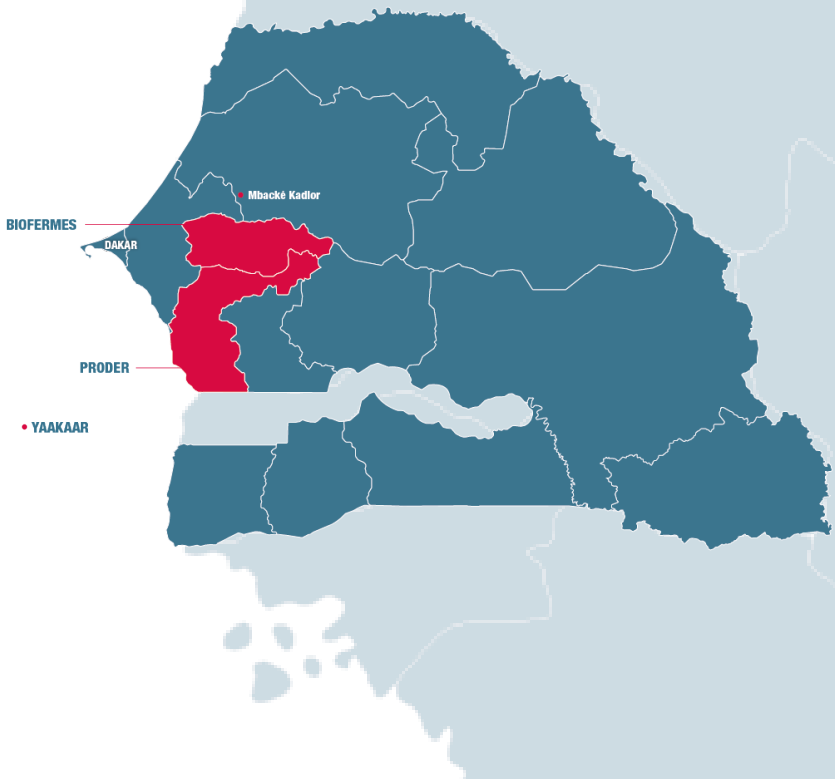
Cette situation est venue fragiliser un contexte socio-politique déjà tendu en 2021, au cours d'une année 2022 marquée par plusieurs temps électoraux. Si les élections locales (commune et département) n'auront finalement connu que peu de heurts, avec un impact malgré tout sur les programmes de ID, les élections législatives ont pendant un temps laissé penser à une résurgence des violences urbaines de 2021. Bien que celles-ci ne se soient pas reproduites, la situation actuelle témoigne de tensions de plus en plus importantes, qui ne feront qu'augmenter avec la période pré-électorale mouvementée qui s'annonce.

INITIATIVE
DÉVELOPPEMENT
DES
PROJETS SOLIDAIRES

PRODER
2021 - 2024
654.367 €

YAAKAAR
2021 - 2024
210.308 €

BIOFERMES
2021 - 2024
499.988 €



PARTENAIRES FINANCIERS

- Agence Française de Développement
- Région Nouvelle-Aquitaine
- Fondation BEL
- Fondation Valorem
- Fondation Lord Michelham of Hellingly
- Fondation Synergie-Solaire

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

- Agence Régionale de Développement de Fatick
- Entente Interdépartementale de Fatick-Diourbel
- Association de l'ONG des villageois de Ndem
- ONG SOL alternative agro-écologique
- Entreprise Yaakaar Environnement

INITIATIVE DÉVELOPPEMENT DES PROJETS SOLIDAIRES

Directeur pays : Jean-Baptiste TOBIE

Quartier Mamelles-Ouakam
Dakar

+221 77 662 32 13
jb.tobie@id-ong.org

NOTRE STRATÉGIE

Depuis novembre 2021, le Sénégal a connu plusieurs évolutions avec le lancement du programme RésiSTerre. Ce dernier a notamment permis une structuration renforcée de l'équipe ID, avec l'arrivée d'un représentant pays, puis Directeur pays, le recrutement d'un responsable programme, d'un assistant responsable programme et d'une administratrice-financière. L'équipe peut paraître encore petite, au regard des enjeux opérationnels, mais il est important de rappeler qu'ID au Sénégal intervient avant tout par délégation. Cela à la fois par nécessité, que par les opportunités partenariales qui se présentent sur nos zones d'interventions et la qualité des structures avec lesquelles nous collaborons.

La structuration d'ID au Sénégal s'est poursuivie, en actant notamment sur plusieurs principes :

- La cohérence géographique des interventions, avec une concentration sur les zones de RésiSTerre, correspondant au territoire historique du bassin arachidier ;

- La cohérence thématique avec une consolidation de l'angle "Climat et Territoires" permettant d'accompagner les acteurs locaux tant sur des enjeux techniques (EAD, CEF, CT) que sur des approches transversales d'animation territoriale et de renforcement organisationnel.

- La cohérence opérationnelle, avec une emphase sur les territoires et les détenteurs de droits et non plus seulement sur les partenaires opérationnels.

- Le principe d'innovation-efficience-efficacité, qui permet à la fois de maintenir un niveau d'activité satisfaisant, tout en libérant des espaces de réflexions et en laissant une liberté aux programmes pour porter des innovations en fonction des opportunités (par exemple la clôture de la réserve de Samba Dia, les modifications apportées sur Yaakaar, les nouveaux itinéraires techniques sur Biofermes).

Pour autant l'ensemble de ces principes doivent être encore intégrés au sein d'une stratégie pays en cours de construction et surtout en lien avec le développement partenarial attendu sur l'année 2023. Les premiers résultats obtenus avec RésiSTerre invitent à la fois à l'optimisme, puisqu'ils permettent de pouvoir présenter des actions concrètes, tout autant qu'à la tempérance à la vue des enjeux climatiques et socio-économiques. Au Sénégal, ID doit donc être capable de louvoyer entre les impératifs d'un développement contrôlé de ses activités et un contexte qui invite à la prudence pour les mois à venir.

NOS PERSPECTIVES

Avec la mise en place d'une Direction pays Sénégal / Burkina-Faso, basée à Dakar, ID est venue concrétiser une ambition de développement des activités de l'ONG au Sénégal et plus généralement dans la sous-région.

L'objectif pour ID sera triple :

- Formaliser l'implantation d'ID, aussi bien sur le plan administratif, qu'auprès des principaux acteurs nationaux et étatiques. Dans un pays où les bailleurs tendent à favoriser les financements bilatéraux, il est impératif de construire des liens de confiance avec les structures centrales. Au-delà, ID désire également participer à la réalisation des politiques publiques et à l'intégration des politiques sectorielles dans ses activités.

- Renforcer la représentation de ID à tous les niveaux. Cela via l'intégration des principaux réseaux d'ONG pertinents pour nos thématiques, afin de garantir une identification d'ID par des acteurs institutionnels internationaux et nationaux qui lui sont difficiles d'accès.

- Poursuivre le développement d'une stratégie pays fondée sur les principes présentés ci-dessus, mais aussi sur une logique d'intégration territoriale à moyen-terme avec des approches transfrontalières, ainsi que l'ambition d'un positionnement comme leader thématique sur les enjeux Climat & Territoire.

Cela ne pourra se faire que par le développement de nouvelles approches partenariales, fondées à la fois sur la complémentarité des interventions et des expertises (notamment dans le cadre de RésiSTerre II), mais également sur des principes partenariaux renouvelés et orientés vers la satisfaction des besoins des détenteurs de droits. Ce dernier point a pour objectif de rendre encore plus visible les apports de nos projets aux bénéficiaires et ainsi positionner la satisfaction de leurs droits au sein de chaque activité.

PRODER

- 3 300 mètres linéaires de clôture installée pour la préservation d'une réserve de biosphère
- 123 400 arbres plantés sur 43 communes et 233 sites de reboisement
- 5 546 000 CFA de chiffre d'affaire généré par la filière de production de charbon durable

2022 aura été une année de transition pour ce programme historique de ID au Sénégal. Ce dernier, mis en œuvre depuis 2016 avec l'Agence Régionale de Développement de Fatick et la région Nouvelle-Aquitaine, aura connu de nombreuses évolutions au cours de l'année passée.

L'arrivée de RésiSTerre l'aura certes doté de moyens supplémentaires, mais aura également été l'occasion de poser un premier bilan sur les approches développées et le dispositif de mise en œuvre. L'objectif était de concrétiser 6 années d'accompagnement de l'ARD, tout autant que d'entériner le rôle majeur joué par la composante « gestion des ressources naturelles » au sein du programme. En cela, le passage d'un RP expatrié à un RP national, ainsi que le travail autour de l'extension du programme sur la région de Diourbel, son changement d'intitulé et les réflexions sur les approches opérationnelles (valeur des arbres, valorisation des terres marginales) ont été des premières étapes au sein d'un processus ne devant aboutir qu'à la fin de l'année 2024.

Ces changements ont été amorcés sans pour autant que les résultats des activités n'en souffrent, avec une intervention auprès des 40 communes du territoire, la production et plantation de 140 000 arbres, le renforcement de 35 pépinières communautaires et la formation de plus de 120 élus aux enjeux du changement climatique.

YAAKAAR

- 1 chaîne de production semi industrielle d'une capacité de 1100 tonnes/an installée
- 1 hangar de 254m² construit pour accueillir l'entreprise Yaakaar Environnement

Initialement issu d'une coopération entre l'association projets solidaires et l'ONG « association des villageois de Ndem » (AVN), le projet Yaakaar aura connu plusieurs vies, depuis son lancement en 2013 jusqu'à son intégration au sein de la convention programme RésiSTerre en novembre 2021.

Yaakaar aura été une succession de chantiers au cours de l'année 2022, avec les questionnements sur sa chaîne de production, sa viabilité économique et les choix entrepreneuriaux à opérer. Avec pour objectif de produire 1100 tonnes de biocombustibles à base de coque d'arachide densifié chaque année, Yaakaar est un enjeu important pour AVN, comme pour ID, participant à cette stratégie d'innovation technologique que nous souhaitons porter.

En réponse à ces enjeux, les partenaires ont ainsi pu lancer et finaliser la construction du hangar, installer la presse et procéder au lancement d'une première production de 10 tonnes. En parallèle, un plan d'affaire issu d'une étude socio-énergétique a permis de travailler sur le modèle économique de la structure. Ces premiers succès permettent d'envisager l'année 2023 sous le signe de l'accélération et la pérennité de l'activité, ce qui ferait d'elle la seule du genre en Afrique de l'Ouest. Encore un défi !

BIOFERMES

- 249 agricultrices accompagnées et renforcées dans la production agricole agroécologique
- 540 habitants sensibilisés aux bénéfices des pratiques agroecologiques
- 3,5 Ha aménagés et mis en culture.

Mené en partenariat avec l'ONG Sol – Alternatives agro-écologiques, et l'ONG « Association des villageois de Ndem », le projet Biofermes entend participer à la sécurité alimentaire et la résilience des populations en démontrant la faisabilité d'une agriculture de contre-saison, responsable et durable en milieu Sahélien.

Intégré au sein de la convention programme RésiSTerre, Biofermes propose notamment d'appuyer les femmes des zones de production en leur mettant à disposition un espace de production via les périmètres irrigués et sécurisés, du matériel, mais surtout des formateurs et animateurs capables de les renforcer en matière de production maraîchère, gestion des ressources et gestion des exploitations familiales.

Pour cette première année commune au trois structures, l'objectif était de réaliser un passage à l'échelle de cette approche au sein d'un second périmètre, mais également d'accélérer la professionnalisation de l'équipe d'encadrement et de renforcer le système de suivi-évaluation. En parallèle, plusieurs activités de sensibilisation des populations ont regroupé des centaines de participants autour de l'agriculture durable, mais ont également permis la sensibilisation de centaines de jeunes et écoliers aux enjeux de l'agroécologie.

Focus

Sécuriser pour mieux élever

La réserve de Biosphère de Samba Dia était devenue un enjeu national, avec notamment un risque important de voir cette réserve historique disparaître du réseau international mis en place par l'UNESCO.

Saisies sur ces questions en juin 2022, les équipes du PRODER ont souhaité apporter une solution en deux temps :

- L'une visant à la mise en place d'un processus participatif d'aménagement et de gestion de la réserve, sous la forme d'un PAG (plan d'aménagement et de gestion) et visant à outiller la réserve avec un outil de planification et gestion pour les 3 années à venir. Ce PAG permet notamment de sanctuariser le zonage de la réserve, effectué en 2021 et qui étend cette dernière à l'ensemble de la commune de Fimela.

- L'autre ayant pour objectif de matérialiser le soutien du programme à la réserve et de rendre opérationnel son plan de gestion et d'aménagement.

Pour cela 3600 mètres de clôture ont été installés, permettant la sécurisation de 70 hectares correspondant au cœur même du noyau central. Cette zone est parmi les dernières du centre Sénégal pouvant toujours prétendre à un statut de forêt, tant les forêts de cette région sont aujourd'hui dégradées. Dans des espaces où la pression anthropique est telle que chaque année 1% du couvert forestier disparaît, la sécurisation participative semble être la seule solution pour assurer la conservation en urgence des dernières zones préservées. Les échecs des stratégies ne reposant que sur le nombre d'arbres plantés ont démontré que bien que le coût de la sécurisation paraisse élevé, il est autrement plus rentable qu'une stratégie visant à la plantation sans autres fins. Mieux encore, il rappelle le coût réel que représente l'élevage d'un arbre, de la trouaison à l'amendement, en passant par l'entretien et le suivi. Samba Dia est donc cette première étape, qui prouve qu'élever des barrières, c'est aussi élever des arbres.

L'évolution du partenariat

Diversité des partenariats et unité dans l'engagement

Le dispositif partenarial au Sénégal représente une approche originale, renforcée par le fait que celui-ci repose aujourd'hui sur une convention programme qui se propose de créer du lien et des espaces de concertation entre l'ensemble des partenaires.

Avec l'ARD de Fatick, ID collabore avec une structure qui se positionne comme bras technique des collectivités, donnant une dimension territoriale à l'ensemble de ces interventions. Avec l'ONG « Association des villageois de Ndem », ID a pour partenaire une structure à la capacité de mobilisation communautaire difficilement égalable et qui propose une vision du développement extrêmement originale par rapport aux autres organisations de la société civile. Avec Yaakaar Environnement, ID relève le défi de l'accompagnement d'une entreprise sociale, dans un contexte entrepreneurial complexe et avec un produit innovant. Enfin avec SOL, ID trouve un partenaire technique compétent, capable de répondre aux enjeux sectoriels spécifiques de l'agroécologie.

Chacun de ces partenariats est unique et connaît des enjeux d'animation très différents. Le dispositif partenarial est d'autant plus complexifié par le choix non seulement de les intégrer dans un même programme, mais surtout de les faire collaborer afin qu'ils construisent un même référentiel et cadre d'analyse des vulnérabilités et facteurs de résilience face au changement climatique. Conscient que ce cadre doit être équitablement construit et animé pour chacun, ID a proposé des activités de renforcement adaptées aux besoins pré-identifiés de chaque structure.

L'année 2022 aura permis de mieux comprendre la pertinence de chacune de ces activités et d'aboutir à un premier plan d'action qui permettra à la fois la structuration des organisations partenaires autour des enjeux climatiques, mais également le renforcement de leurs capacités à être acteur du développement de leurs territoires autour de ces enjeux.